



LE JOURNAL DE  
NOTRE-DAME  
DE NANTES

HIVER 2025 #47



## Un rêve éveillé

La période de Noël nous invite à ouvrir les yeux sur un mystère qui dépasse nos attentes : Dieu se fait proche, fragile, enfant. Dans la crèche, au cœur de l'hiver, jaillit une lumière qui ne s'éteint pas. C'est l'espérance qui nous est donnée, une espérance qui ne trompe pas, car elle repose sur la promesse de l'amour incarné en Jésus-Christ.

Entrer dans une nouvelle année, c'est souvent formuler des vœux, imaginer des projets, rêver d'un avenir meilleur. Mais à la lumière de Noël, ce rêve n'est pas une illusion : il devient un rêve éveillé. Car le Christ, né à Bethléem, nous rappelle que l'espérance n'est pas une fuite hors du réel, mais une force qui transforme nos vies et nos communautés. « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière » (Isaïe 9,1). Cette parole du prophète s'accomplit dans la naissance de Jésus, lumière qui éclaire nos pas et nous invite à marcher avec confiance.

Dans un monde marqué par les incertitudes, les tensions et parfois la lassitude, la naissance de Jésus nous invite à croire qu'un autre chemin est possible. Ce chemin s'ouvre chaque fois qu'une communauté paroissiale choisit de vivre de l'Évangile : accueillir sans condition, partager avec générosité, prier avec confiance, servir avec joie. Là où l'on vit de la Parole, des germes

de paix et de fraternité poussent, même dans les sols les plus arides.

De Noël à février, les fêtes liturgiques nous rappellent que la lumière ne cesse de grandir : l'Épiphanie nous ouvre à l'universalité de l'amour de Dieu et la Présentation de Jésus au Temple nous invite à reconnaître la fidélité de ses promesses. Chaque étape est une invitation à tenir éveillé ce rêve d'un monde renouvelé par la grâce.

Ce rêve éveillé n'est pas réservé à quelques-uns : il est offert à tous ceux qui acceptent de se laisser transformer par l'Évangile. Dans nos familles, nos quartiers, nos lieux de travail, nous pouvons être des témoins de cette espérance. Une paroisse qui vit de l'Évangile devient un signe visible du Royaume : elle fait germer des gestes simples mais puissants, comme une visite à une personne isolée, un repas partagé, une prière portée ensemble.

Alors, en ce début d'année, osons croire que notre paroisse peut être ce lieu où l'espérance prend chair. Osons rêver ensemble, mais d'un rêve éveillé : celui d'une communauté qui, humblement mais résolument, fait germer dans son voisinage des signes de paix, de solidarité et de joie. Car là où l'Évangile est vécu, le Royaume de Dieu commence déjà à fleurir.

L'Edito  
du Père  
Sébastien



# Week-end de rassemblement des EAP du diocèse



Les 18 et 19 octobre derniers, notre Équipe d'Animation Pastorale (EAP) a participé au rassemblement diocésain des EAP, organisé par notre évêque. Plus de 360 membres d'EAP, accompagnés de leurs curés, se sont retrouvés pour deux jours de formation, de prière, de partage et de fraternité.

Ce week-end s'inscrivait dans la dynamique ouverte par les orientations diocésaines de Mgr Percerou de février 2024 qui appellent à « repenser l'organisation des paroisses ». L'objectif est de mieux comprendre la mission confiée aux EAP dans la gouvernance paroissiale pour « avoir la mission au cœur et être au cœur de la mission ».

## «Des racines dans le Ciel...

Lors de la première journée, nous avons été invités à revenir à la source, à réentendre que l'EAP n'a pas seulement un rôle d'organisation mais également un rôle spirituel. En effet, il nous a été rappelé qu'une paroisse a pour objectif de sanctifier, d'annoncer et de gouverner. La mission de l'EAP est d'apporter son concours à l'exercice de la charge pastorale du curé.

## ... pour avoir des fruits sur Terre»

La deuxième journée nous a fait entrer dans le concret de la mission. Nous avons mieux compris la complémentarité souhaitée entre l'EAP - qui met en œuvre et évalue les orientations - et le Conseil Paroissial

Missionnaire (CPM), qui serait chargé d'écouter, d'identifier et de discerner les appels de la communauté. Cette organisation, promulguée dans les orientations diocésaines, devrait être adoptée par les paroisses du diocèse dans les années à venir.

Des temps d'enseignements et des ateliers nous ont également apporté des outils pratiques sur la communication, l'organisation et l'appel aux bonnes volontés, tout en nourrissant notre réflexion pastorale.

## Temps de fraternité

Au-delà des temps de formation, nous avons apprécié que ce week-end soit un véritable moment de fraternité notamment lors de petits groupes de partage entre EAP mélangées, formés après chaque topo, tout au long des deux jours. Nous avons également accueilli pour le dîner du samedi soir l'EAP de Saint-Philibert et Saint-Jacques-sur-Lognon et celle de Saint-Yves-de-la-Côte-Sauvage pour échanger sur nos réalités, nos défis et nos joies.

En somme, les défis sont nombreux mais nous retenons combien il est vital de remettre sans cesse le Christ au centre, par la prière, l'écoute de l'Esprit Saint et la fraternité.

Ce rassemblement fut une expérience inspirante et féconde, dont nous souhaitons faire porter les fruits dans notre paroisse!

■ Hedwige Bertrand

# La paroisse en images



## Messe d'installation du Père Sébastien

Le 21 septembre à Notre-Dame de Bon-Port le Père Loïc, vicaire général, a installé son successeur comme curé de la paroisse.



## Fête patronale de la paroisse

Le 7 octobre, nous avons fêté solennellement Notre-Dame-du-Rosaire.



## Baptistère de Saint-Nicolas

Le 14 novembre, un nouveau couvercle pour le baptistère de la basilique, commandé à Thierry Loève, ferronnier d'art, a été installé.

## Tous VIP du Seigneur



Les cloches sonnent en ce dimanche matin. D'éclatantes bannières-flammes flottent au vent, quelque chose ou plutôt quelqu'un nous attire vers le parvis de l'église Sainte-Croix. Sitôt la porte passée, une cohorte de gilets bleus vous attend pour vous signifier la joie de votre venue! L'un vous propose un livre de chants et l'autre vous gratifie d'un large sourire. Vous êtes invités par le Seigneur! Pour un peu, on s'attarde pour faire connaissance ou se reconnaître, pour confier une intention qui tient à cœur, pour poser des questions sur l'église ou la vie de la paroisse.

Ici deux jeunes filles hésitent à entrer, d'un regard elles questionnent une des personnes du service d'accueil. «Bien sûr vous pouvez entrer, "Venez et Voyez", installez-vous, soyez à l'aise!».

Pour aider ceux qui découvrent l'Église ou y reviennent, l'équipe distribue désormais des livrets de bienvenue. Ils permettent de mieux suivre la messe et d'en comprendre le déroulement, un vrai soutien pour les recommençants et les personnes peu habituées

Là un homme cherche des informations sur «Devine qui vient déjeuner»...

On lui remet la fiche d'inscription du prochain repas partagé.

Le message est simple: Qui que tu sois, touriste ou paroissien, baptisé ou non, le Seigneur t'attend. Il t'aime et la communauté paroissiale désire te le manifester et le vivre en communion avec toi. C'est la mission de l'équipe d'accueil composée d'une douzaine de personnes de tous âges et de tous horizons. Ils prient avant de prendre leur service pour demander la grâce d'être des instruments de l'amour de Dieu pour chacun.

Tous, nous sommes appelés à cette mission d'une façon ou d'une autre. Accueillir ne demande aucune compétence particulière. Sortir de soi pour accueillir celui ou celle à nos côtés à la messe, c'est déjà aider à la communion ecclésiale.

Mais l'on peut également rejoindre l'équipe d'accueil grâce au QR Code ou en s'adressant à l'un de ses membres.



Rejoindre l'équipe, même ponctuellement, c'est contribuer à la vie de sa paroisse où chacun peut trouver sa place et faire l'expérience d'une présence chaleureuse du Christ au cœur du centre-ville.

■ Elisabeth Masurel





## Gardiens de la Création : une mission pour nos vies

### Une messe vécue dans notre paroisse

En octobre dernier, notre paroisse a célébré la messe de la Création, nouvellement inscrite dans le Missel romain. Cet ajout liturgique est un signe fort : l'Église universelle rappelle que prendre soin de la Création fait partie intégrante de la vie chrétienne. Ce n'est pas une option ou une mode, mais une manière de vivre l'Évangile dans toute son ampleur.

Cette messe nous a invités à contempler le monde comme un don reçu, et à nous reconnaître responsables, chacun à notre place, de ce trésor commun.



### Veiller sur la Création, un acte de foi

Être gardien de la Création, ce n'est pas seulement protéger les arbres ou les animaux, c'est comprendre que notre foi englobe tout ce qui fait vivre l'humanité. La Bible nous rappelle dès la Genèse que Dieu confie la terre à l'homme pour qu'il la cultive et la garde. Aujourd'hui, cette mission prend une dimension particulière : veiller sur la nature, c'est aussi veiller sur l'équilibre social, la justice et la dignité humaine. Le réchauffement climatique, par exemple, n'est pas une abstraction. En France, les sécheresses répétées provoquent le retrait-gonflement des sols argileux, fissurant des milliers de maisons. À l'autre bout du monde, la

mer de plastique ou le blanchissement des coraux détruisent des écosystèmes vitaux. Ce qui abîme la Création abîme aussi des vies.

### Dans la vie paroissiale

Notre communauté paroissiale est un premier lieu d'engagement. Les célébrations, les actions du Pôle Solidarité, les initiatives partagées avec le diocèse sont autant d'occasions d'incarner cette responsabilité.

Accueillir ceux qui souffrent de précarité ou d'isolement, c'est déjà protéger la Création, car l'humain en fait partie.

Réduire le gaspillage lors des événements paroissiaux, privilégier la simplicité et le partage, c'est vivre une écologie intégrale.

La messe de la Création elle-même nous rappelle que la liturgie n'est pas séparée de nos choix concrets, mais les éclaire et les oriente.

### Dans la vie familiale

Nos gestes de gardiens de la Création prennent souvent racine dans nos foyers. C'est dans nos cuisines, nos jardins, nos manières de consommer que s'écrit une grande partie de cette mission.

Choisir des produits locaux et de saison, limiter les emballages, cuisiner en famille plutôt que céder aux repas tout préparés : autant de petits actes qui éduquent à la sobriété joyeuse.

Transmettre aux enfants le goût de la nature, les inviter à jardiner, à découvrir la beauté d'un arbre ou la fragilité



d'une fleur, c'est aussi leur apprendre la gratitude envers le Créateur.

Prendre soin des plus fragiles de la famille — un grand-parent isolé, un enfant qui traverse une difficulté — fait partie de cette même mission : garder la Création, c'est protéger la vie dans toutes ses formes.

### Dans la vie professionnelle

Être chrétien, c'est aussi engager sa foi dans son travail. La mission de gardien de la Création ne s'arrête pas aux portes de l'église ou de la maison.

Dans nos métiers, chacun à son échelle peut encourager des pratiques plus respectueuses : limiter le gaspillage de papier, favoriser le covoiturage, choisir des fournisseurs responsables.

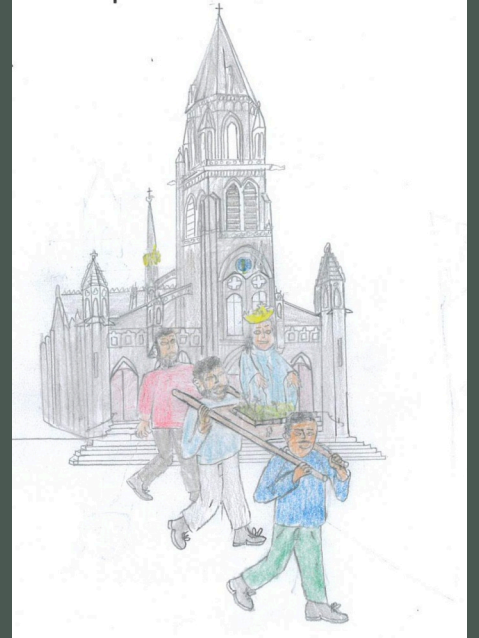
Les professions en lien direct avec la nature ou avec le social ont une responsabilité évidente, mais toutes les activités peuvent intégrer cette attention.

Surtout, il s'agit d'apporter une manière chrétienne d'être au monde : avec





## Dessine moi La procession mariale



Gaspard



Pia



Inès

Dessins réalisés par des élèves de  
l'école Saint-Nicolas

simplicité, justice, respect de l'autre et du bien commun.

### La petite flamme des veilleurs

La tentation est grande de penser : « À quoi bon ? Mes gestes sont trop petits face aux grands problèmes du monde. » Mais la foi chrétienne nous invite à l'espérance. Jésus nous appelle à être lumière du monde (Mt 5,14). Pas des projecteurs puissants, mais une multitude de petites flammes.

Comme une tirelire qui se remplit pièce après pièce, nos gestes s'additionnent. Pris isolément, ils semblent minimes ; rassemblés, ils deviennent une force réelle. Ce n'est pas la somme de nos performances qui sauvera la Création, mais la fidélité humble de chacun, vécue ensemble.

### Le mystère de Dieu à l'œuvre

Le plus beau, c'est que nous ne savons pas toujours l'impact de nos actes. Un sourire offert, une consommation plus sobre, un choix responsable... Dieu seul connaît les

fruits invisibles de ces gestes. Comme le grain de moutarde, ils portent une fécondité qui dépasse ce que nous voyons.

La messe de la Création célébrée dans notre paroisse nous l'a rappelé avec force : être gardiens de la Création n'est pas une tâche écrasante, mais une mission joyeuse, humble et universelle. Elle se vit à l'église, à la maison, au travail. Elle nous rappelle que nos petites flammes, réunies, éclairent déjà le monde. ...

■ Virginie Albisser





## L'incandescente fraîcheur des servantes d'assemblée



Elles s'appellent Ludivine, Yadé, Josèphe-Stella, Pia, Jeanne, ... mais chacune porte au fond d'elle le prénom de Marie.

Lors de la veillée pascalle, elles transmettent aux fidèles la flamme du Ressuscité, comme Marie Madeleine qui, la première, vit jaillir la lumière du tombeau vide de Jésus.

Chaque dimanche, elles réconcilient Marie de Béthanie et sa sœur Marthe, tout autant affairées au service de la liturgie, «pour aider les prêtres et servir Jésus». Attentives à Sa Parole, au premier rang de l'assemblée, elles sont comme autant de votives animées d'une fervente prière. Difficile d'imaginer que du lundi au samedi, elles peuvent avoir trop le seum de devoir supporter leurs petits frères, ou mener une grève illimitée du rangement de leurs chambres... Car selon Marguerite, qui couve fièrement du regard ses protégées de Sainte-Croix, revêtir leurs capes leur confère «une manière d'être présentes au Christ, dans le recueillement et la disponibilité à une liturgie toute en beauté et en fluidité».

Le rôle des servantes d'assemblée et leur organisation varient selon les paroisses, les clochers, les dimanches... Avec humilité elles participent à l'eucharistie jusque dans ses moindres détails, par ces gestes que l'on ne remarque que lorsqu'ils sont absents : distribuer les feuilles de chants, accompagner les plus petits à la liturgie de la parole, ou encore initier dans la sérénité la procession de communion à la suite des servants d'autel. Elles peuvent également porter les offrandes, ou acheminer la quête... à bon port. La transmission est primordiale entre débutantes et plus expérimentées, elle rassure et valorise.

D'ailleurs, aujourd'hui on accueille une nouvelle, Rosemarie qui, du haut de ses sept ans, baskets à paillettes et étoiles dans les yeux, suit scrupuleusement les conseils de Sophie, qui veille sur le groupe de Saint-Nicolas depuis plus d'un an. Ses pieds ne touchent plus terre, un peu parce que sa chaise est trop

haute, mais surtout pour le bonheur de sentir qu'elle aide les «grands» à prier, qu'elle a sa place dans la communauté. Par-delà les dimanches, ce service crée du lien entre les familles, lors de réunions de coordination, de rencontres informelles de la vie quotidienne, à l'école ou dans les loisirs. Pour les enfants, il est responsabilisant et fidélisant, leur fait expérimenter la joie du don de soi... et lorsque l'équipe est bien étoffée, comme celle de Notre-Dame-Bon-Port menée par Sixtine, c'est un creuset de respect et d'attention à l'autre.

La place donnée aux enfants, filles et garçons, dans le chœur ou la nef, près de l'autel ou plus bas, peut susciter des interrogations voire des désaccords. Un signe de plus s'il en fallait un, que nous sommes une vraie famille, avec ses chamailleries et ses contradictions...

Qu'importe. Solveig, Ysé, Camille et Louise laissent les adultes à leurs enfantillages, elles ont mieux à faire!

Ayons soin, nous les «sachants», de laisser s'épanouir leur relation à Dieu sans mettre à l'excès notre grain de sel dans cette terre fertile. Car c'est bien cette jeunesse qui est la lumière de notre monde, et c'est Lui qui dans sa bonté infinie, saura la nourrir et la faire grandir dans sa foi. Au buffet des vocations, certains choisiront la religieuse, le curé nantais, d'autres la nonnette, la tête-de-moine ou le sacristain.

Veillons seulement à donner à nos chouquettes servantes d'assemblée la place qu'elles méritent: confions-leur de nouveaux gestes, comme transmettre la Paix du Christ dont elles seraient de si jolies colombes, ou pourquoi pas, pour les plus grandes, participer à la lecture de la Prière universelle.

Alors comme Marie notre Mère, qu'elles prient ensemble avant chaque eucharistie, elles répondront... Oui.

■ Virginie Soulé-Nan





Radio Fidélité à la paroisse  
le 26 janvier prochain



Vendredi 23 janvier 2026, de 7h à 9h, notre paroisse accueille l'émission « Le Tour des Clochers » de Radio Fidélité, présentée par la journaliste Tiphaine Sellier. Une occasion unique de faire découvrir la vitalité de notre communauté paroissiale !

Chaque vendredi matin, Tiphaine Sellier part à la rencontre des communautés chrétiennes de Loire-Atlantique pour découvrir leur vitalité, leurs projets, leur histoire. Le Tour des Clochers, ce n'est pas juste un clocher, c'est un véritable tour de territoire ! L'émission met en lumière celles et ceux qui font vivre nos paroisses : le curé bien sûr, mais aussi les paroissiens, les laïcs engagés, le maire de la commune, des historiens locaux, et parfois des acteurs culturels ou économiques du territoire.

Depuis la rentrée de septembre, le Tour des Clochers a déjà visité entre autres les paroisses de Vertou, Guémené-Penfao, Vallet, Saint-Sébastien-sur-Loire, Riaillé, Pontchâteau, Orvault... Chaque émission est une immersion de deux heures dans la vie d'une paroisse, avec des témoignages concrets d'engagement, des récits d'initiatives solidaires, et la mise en valeur du patrimoine historique et spirituel de nos églises.

L'objectif de cette émission ? Montrer que l'Église n'est pas une institution lointaine, mais une communauté bien vivante, ancrée dans son territoire. Derrière chaque clocher, il y a des visages, des initiatives, de la solidarité, de la foi vécue au quotidien. À l'heure où beaucoup cherchent du sens et de la communauté, nos paroisses restent des lieux où l'on tisse du lien, des espaces de fraternité qui jouent aussi un rôle culturel, social et éducatif dans nos villes et villages. Le Tour des Clochers donne à voir cette Église vivante, incarnée, pleine d'espérance.

Le 23 janvier, ne manquez pas cette émission en direct de notre paroisse ! Rendez-vous dès 7h du matin pour découvrir les témoignages et les visages qui font vivre Notre-Dame-de-Nantes.

Pour écouter le Tour des Clochers :

- Tous les vendredis de 7h à 9h
- Sur 103.8 FM à Nantes
- En DAB+ sur la Loire-Atlantique
- Sur [www.radio-fidelite.fr](http://www.radio-fidelite.fr)
- Retrouvez les émissions précédentes sur : <https://radio-fidelite.fr/paroisses/>

■ Tiphaine Sellier

## Au service de la paroisse

### Les nouveaux visages des prêtres



Depuis la rentrée de septembre, vous les avez certainement déjà croisés... célébrant un office, en semaine ou le dimanche, lors d'une confession, à l'occasion de la préparation d'un sacrement...

Quatre prêtres ont rejoint l'équipe déjà présente autour de notre nouveau curé, le P. Sébastien Catrou.

Une petite présentation s'impose ! Nous commençons par ceux qui résident à Saint-Clément et qui desservent nos clochers.

Père Manuel Raguet, vicaire.



Parisien d'origine, le Père Manuel a été ordonné prêtre en 2014 pour le diocèse de Nantes. Il s'agit, selon ses propres termes, d'une "vocation tardive", à l'issue d'une carrière militaire. *"Le Seigneur finit toujours par nous rattraper !"* dit-il... Certains paroissiens le connaissent déjà un peu car il a passé deux ans (2012-2013) au presbytère de Saint-Nicolas lorsqu'il était séminariste.

Son ministère le conduit d'abord à Pornic - puis en paroisse avec le P. Catrou, déjà ! - à Saint-Brévin et à Saint-Père-en-Retz.

Depuis septembre 2024, il est vicaire à Saint-Clément et à la Cathédrale, tout en résidant au presbytère de Saint-Clément. Vous pourrez aussi le rencontrer à la Visitation certains matins ou encore à Sainte-Croix lors des confessions du vendredi après-midi.

Père Matthias Amiot, vicaire.



Le Père Matthias est Nantais depuis peu. Il arrive de banlieue parisienne, de l'Essonne, où il a été ordonné en 2012 pour le diocèse d'Evry après avoir travaillé comme ingénieur géomètre.

Dans notre diocèse, il a été curé de Sainte-Catherine-du-Petit-Port avant d'être nommé sur l'ensemble paroissial "Notre-Dame-de-Nantes - Saint-Clément - Cathédrale" à la rentrée.

Interrogé sur ce qu'il aime, il répond volontiers : « Prier, célébrer, enseigner ».

■ Aulde Brochard

La suite des portraits dans le prochain numéro de NDN.

# Donner au denier de l'Eglise...

## Il est encore temps !



Il est parfois nécessaire de le rappeler... Le Denier de l'Eglise est une ressource vitale pour notre paroisse et notre diocèse, et y contribuer fait partie de nos devoirs de catholiques.

C'est bien le Denier (et non la quête) qui paie nos prêtres chaque mois et qui permet la formation des séminaristes, la retraite et les soins des prêtres âgés, les travaux nécessaires dans nos églises, le salaire des laïcs en mission...

Les dons constituent l'unique source de revenus de l'Eglise, puisqu'elle ne reçoit aucune subvention de l'Etat, ni du Vatican. Donner à l'Eglise, c'est donc soutenir sa présence et son rôle dans la société et lui donner les moyens d'accomplir sa mission: célébrer, catéchiser, enseigner, pratiquer la charité. L'Eglise catholique assure ses missions grâce à la générosité des fidèles. Depuis 1905, la première de ses ressources est le Denier de l'Eglise. Il représente par exemple environ 22 % des ressources du diocèse de Nantes.

Précision d'importance : on donne au diocèse, mais on peut choisir la participation pour sa propre paroisse. Si l'on ne spécifie rien, la répartition est : 50% au diocèse, 50% pour sa paroisse. Libre à chacun de discerner s'il veut privilégier un projet pastoral paroissial ou bien diocésain. Récemment, la paroisse Notre-Dame de Nantes s'est servie de ces fonds pour la création d'un foyer pour étudiants à Sainte-Croix et pour l'aménagement d'une colocation destinée à de jeunes étudiants au sein de la maison paroissiale de Bon-Port.

On peut choisir également de donner une fois par an ou bien la mensualisation, ce qui a pour petit avantage d'apporter un peu de trésorerie aux paroisses.

Le Denier n'est pas un don comme un autre : il fait appel à un sentiment d'appartenance et de fidélité envers l'Eglise, pour que ceux qui sont plus spécialement en charge d'annoncer l'Evangile aient une juste rémunération. Le Denier est un don libre, volontaire. « Que

*chacun donne comme il a décidé en son cœur, sans regret et sans contrainte, car Dieu aime celui qui donne joyeusement ». (2 Co 9, 6-7).*

■ Aulde Brochard



ASSOCIATION DIOCESAINE DE NANTES  
Service Denier de l'Eglise  
7 rue Cardinal Richard - BP 52204  
44322 NANTES CEDEX 3

# POUR AGIR,

## L'ÉGLISE COMPTE SUR NOUS...

Découvrez comment  
à l'intérieur de cette enveloppe



## Infos pratiques

PAROISSE NOTRE DAME DE NANTES  
5 rue Affre 44000 Nantes  
02 40 48 19 94

Mail : [notredamedenantes@free.fr](mailto:notredamedenantes@free.fr)  
Web : [notredamedenantes.com](http://notredamedenantes.com)

COMITÉ ÉDITORIAL  
Père Sébastien Catrou, Laurent Caron, Aulde Brochard, Agnès Dubois

### MESSES DOMINICALES

SAMEDI  
18h00 (Saint-Nicolas)

DIMANCHE  
10h00 (Saint-Nicolas)  
10h30 (Notre-Dame de Bon-Port)  
11h30 (Sainte-Croix)  
18h00 (Saint-Nicolas)

### MESSES EN SEMAINE

07h15 le mercredi et vendredi (Saint-Nicolas)  
09h00 du mardi au vendredi (Notre-Dame de Bon-Port)  
hors vacances scolaires  
11h15 le mercredi, vendredi et samedi (Sainte-Croix)  
12h15 le mardi et jeudi (Sainte-Croix)  
19h00 du lundi au vendredi (Saint-Nicolas)